



Communiqué de presse

Éclairages sur un chef-d'œuvre. *Loth et ses filles* par Simon Vouet

20 octobre 2005 - 22 janvier 2006

Galerie Heitz, Palais Rohan

Les Musées de Strasbourg

Directeur des Musées
Fabrice Hergott

Commissaire de l'exposition
Dominique Jacquot, Conservateur du
Musée des Beaux-Arts de Strasbourg

Galerie Heitz
Palais Rohan
2, place du Château
F-67076 Strasbourg Cedex
Tél. +33 (0)3 88 52 50 00

Horaires
tous les jours de 10h à 18h
Fermeture le mardi

Service communication

Marie Ollier
Marie.ollier@cus-strasbourg.net

Gwenaëlle Serre
Gwenaëlle.serre@cus-strasbourg.net

Cathy Letard
Cathy.letard@cus-strasbourg.net

2, place du Château
F-67076 Strasbourg Cedex
tél. 00 (0)3 88 52 50 18
fax 00 (0)3 88 52 50 42
www.musees-strasbourg.org

Loth et ses filles (1633) est un des chefs-d'œuvre de Simon Vouet et du musée des Beaux-Arts de Strasbourg. Chef-d'œuvre trouble et limpide. Malgré son lyrisme, demeure le sujet, scabreux, auquel répond une manière brillante (« classicisante ») avec des restes de la leçon romaine (« caravagesque »).

Entrée au musée en 1937 grâce au courage de Hans Haug, cette peinture a depuis servi de point de repère pour la connaissance de Vouet (qui data peu d'œuvres) et incarna même un moment l'œuvre entière de Vouet. Maintenant que cet artiste a reconquis sa place dans l'histoire de la peinture française (depuis la grande exposition du Grand Palais organisée par Jacques Thuillier en 1990), il est temps d'aborder toutes les facettes de cette « mythologie biblique ».

L'exposition comportera environ trente peintures (dont certaines totalement inédites ou jamais vues en France) ainsi que de nombreux dessins et gravures qui se répartiront en cinq sections s'articulant autour de deux pôles (approches stylistiques / partie iconographique) :

- **Vouet et son entourage à Rome : un caravagisme pervers ?**
- **L'œuvre et sa genèse : Vouet vers 1633**
- **L'Impact parisien : le grand lyrisme**
- **L'Iconographie : les modèles**
- **L'Iconographie : un thème bien particulier**

Un dossier complet sur cette œuvre sera réalisé ; ses sources : les deux dessins préparatoires (conservés à Reims et à Munich), dérivation (gravure et copies), ainsi que sa fortune critique (*Loth et ses filles* fut une œuvre maîtresse dans la redécouverte de Vouet).

Parmi les sources, il convient de souligner la confrontation pour la première fois avec le *Loth et ses filles* de Gentileschi (musée Thyssen à Madrid) que Vouet a vu à Gênes en 1621.

Cette peinture est charnière dans l'œuvre de Simon Vouet. Rappelé à Paris par Louis XIII en 1627, Vouet doit s'imposer. Face à la situation artistique parisienne, il développe une manière lyrique apte à rivaliser avec Rubens. En effet, Vouet est chargé principalement d'œuvrer sur le chantier du Luxembourg et dans le domaine de la tapisserie. Le musée des Arts Décoratifs de Strasbourg présente une partie de la tenture de l'Histoire de Constantin réalisée quelques années auparavant pour Louis XIII.

Il convient d'étudier le contexte d'un tel tableau qui se situe à Rome dans une certaine forme de caravagisme. Plusieurs peintures de Vouet et de son entourage, qui abordent précisément la veine sensuelle et violente seront présentées.

Par sa sensualité et ses parti pris esthétiques, Vouet est à l'origine de la nouvelle orientation de la peinture parisienne et il convient donc de présenter quelques œuvres issues de son exemple. C'est ainsi qu'une place sera faite à ses disciples, dont Perrier. Du lyrisme de Vouet, magistralement mis en œuvre dans le *Loth et ses filles* de 1633, sort la grande école parisienne, celle des élèves de Vouet : Le Sueur, Le Brun, Mignard qui bientôt se révolteront contre leur maître.

La partie iconographique présentera le thème et son traitement à partir du XV^e siècle. Si la vocation moralisatrice a toujours été présente (avec en particulier la présence de pendants sur le thème de Suzanne et les Vieillards), nous montrerons qu'il faut y regarder de plus près. Nous nous attacherons surtout à la portée symbolique de ce thème dans les années 1630, en relation avec la thématique des « Femmes fortes » et le poids des guerres et des épidémies qui décimèrent alors l'Europe.

À l'occasion de cette exposition, sera publié un catalogue réunissant des essais de Jean-Luc Nancy, Maximilien Durand, Dominique Jacquot et Guillaume Kazerouni.